

LE CID

de

PIERRE CORNEILLE

(version de 1660)

mise en scène ALAIN OLLIVIER

EN TOURNÉE 2008-2009

Compagnie Alain Ollivier

Administration

Gilles Mégret

T. 01 47 02 32 32

thalie1@wanadoo.fr

Presse et communication

compagnie@alain-ollivier.net

Claire AMCHIN

T. 01 42 00 33 50

claire.amchin@wanadoo.fr

Téléchargement dossiers de presse, son, vidéo et photo, libres de droits : www.alain-ollivier.net

Contact tournée

Frédéric Biessy & Frédéric Rousseau

11, passage Sainte Avoie - 75003 Paris

Tél. : + 33 1 42 71 86 17 ou 80 32 - Fax : + 33 1 42 71 86 97

cie.petites.heures@wanadoo.fr

Coût d'une représentation : 11 500 € ++ 19 (12 comédiens, 5 techniciens, 1 metteur en scène, 1 administrateur de tournée). Les prix pour des séries seront étudiés au cas par cas.

Le Cid

de Pierre Corneille
(version de 1660)

mise en scène
assisté de

scénographie
assisté de

lumière
assistée de

costumes

maquillages et coiffures

conseil technique

Alain Ollivier
Malik Rumeau

Daniel Jeanneteau
Mathieu Dupuy

Marie-Christine Soma
Anne Vaglio

Florence Sadaune

Catherine Saint-Sever

François Rostain, maître d'armes

avec

Don Fernand, premier roi de Castille

Dona Urrique, infante de Castille

Don Diègue, père de don Rodrigue

Don Gomès, comte de Gormas, père de Chimène

Don Rodrigue, amant de Chimène

Don Sanche, amoureux de Chimène

Don Arias, gentilhomme castillan

Don Alonse, gentilhomme castillan

Chimène, fille de don Gomès

Léonor, gouvernante de l'infante

Elvire, gouvernante de Chimène

Un page de l'infante

Fabrice Farchi

Irina Solano

Bruno Sermonne, *puis* Simon Eine

Philippe Girard, *puis* Renan Carteaux

Thibaut Corrion

Mathieu Marie

Stéphane Valensi

Pierre-Henri Puente

Claire Sermonne

Myriam Tadessé

Julia Vidity, *puis* Boutaina Elfekkak

Malik Rumeau

et

attachée de presse
photographe

Claire Amchin
Bellamy

coproduction Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis, Centre dramatique national ; Les Nuits de Fourvière ; La Filature, Scène nationale de Mulhouse ; Maison de la Culture d'Amiens.
Coréalisation 2008/2009 Compagnie Alain Ollivier.

LE CID, en tournée 2007-2008

Nuits de Fourvière, Lyon : 13,14,15,16 et 17 juin 2007 (premières représentations)

Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis : du 15 octobre au 15 novembre 2007

La Manufacture, Centre dramatique national de Nancy : du 21 novembre au 1^{er} décembre 2007

La Filature, Scène nationale de Mulhouse : 6, 7 et 8 décembre 2007

Maison de la Culture d'Amiens : 12, 13 et 14 décembre 2007

Le Quartz, Scène nationale de Brest : 9, 10 et 11 janvier 2008

Istres, Théâtre de l'Olivier : 15 janvier 2008

Maison de la Culture de Nevers (MCNN) : 22 et 23 janvier 2008

Comédie de Béthune, Centre dramatique national : 29, 30 et 31 janvier 2008

Théâtre de Vélizy-sur-Onde : 2 février 2008

L'Espal, Théâtre du Mans : 5, 6, 7 février 2008

Théâtre de Poissy : 12 février 2008

Montpellier, *Le Printemps des Comédiens* : 29 et 30 juin 2008

Lisbonne (Portugal), Théâtre National Dona Maria II. (*dans le cadre du Festival International d'Almada, avec l'aide de CulturesFrance et de l'Ambassade de France au Portugal*) : 16 et 17 juillet 2008.



Calendrier fin 2008 et 2009 (sous toutes réserves de modifications)

Châtenay-Malabry (La Piscine) : 2 octobre 2008

Noisy le Sec (Théâtre des Bergeries) : 4 octobre 2008

Corbeil Essonnes (Le Théâtre) : mardi 7 octobre 2008

Rungis (Le Théâtre) : vendredi 10 octobre 2008

Louvain-la-Neuve (Atelier Théâtral Jean Vilar) : du 14 au 17 octobre 2008

Poitiers (Le Théâtre, Scène nationale) : 21, 22 et 23 octobre 2008

Beauvais (Théâtre en Beauvaisis) : 6 et 7 novembre 2008

Maubeuge (Le Manège, Scène nationale) : 10 novembre

Tarbes (Le Parvis, Scène nationale) : 13 et 14 novembre 2008

Narbonne (Le Théâtre, Scène nationale) : du 18 au 20 novembre 2008

Marseille (La Crie, Théâtre National de Marseille) : du 25 au 29 novembre 2008

Angoulême (Scène Nationale) : du 2 au 4 décembre 2008

Saintes (Gallia Théâtre) : 6 décembre 2008

Dole (Scène nationale du Jura) : 9 et 10 décembre 2008

Belfort (Le Granit, Scène nationale) : 17 et 18 décembre 2008

Béziers (Théâtre municipal) : 6 et 7 janvier 2009

Millau (Maison du Peuple) : 9 janvier 2009

Saint-Germain-en-Laye (Théâtre) : 12 et 13 janvier 2009

Toulouse (Théâtre National de Toulouse) : du 16 au 24 janvier 2009

Évreux (Scène nationale) : du 27 au 31 janvier 2009

Lannion (Le Carré Magique) : 3 et 4 février 2009

St Michel sur Orge (Espace Marcel Carné) : samedi 7 février 2009

Compiègne (Espace Jean Legendre) : 10 et 11 février 2009

Vernon (Espace Philippe Auguste) : 14 février 2009

Dinan (Théâtre des Jacobins) : 24 février 2009

Le Cid, ou les larmes d'Éros.

Composée en 1636, *Le Cid* est jouée pour la première fois probablement le 16 janvier 1637.

L'œuvre est inspirée à son auteur dans des années où la France repousse au nord les armées espagnoles sans cesse menaçantes et où la famille royale traverse, à l'intérieur, de grands périls qui se développeront jusqu'à menacer son existence à l'heure de la Fronde.

La noblesse ne réalise pas que le devenir de la France passe par un exercice de la responsabilité politique qui ne doit plus rien aux valeurs féodales, que l'évolution sociologique et économique en cours conduit à l'affirmation d'une conception de l'État qui fera prévaloir les devoirs envers le souverain et la nation naissante sur l'individualisme aristocratique.

Dans *Le Cid*, le roi Don Fernand s'oppose au duel. Il s'y oppose, parce que le recours à cet usage ancien pour obtenir justice, conteste et affaiblit l'autorité judiciaire dont la monarchie entend instaurer la légitimité. On se souviendra qu'en 1613, le duel qui décimait la noblesse (entre 1598 et 1606, près de huit mille gentilshommes avaient ainsi perdu la vie) avait été interdit et puni de la peine de mort par Richelieu et Louis XIII, tous deux inflexibles. Ainsi, dans *Le Cid*, le duel a valeur plus complexe que de venger l'honneur bafoué, c'est le symbole autour duquel se joue l'autorité monarchique. C'est aussi l'instrument par quoi Corneille met en scène une dimension nouvelle sur le théâtre français, le politique.

Le politique, agent de l'Histoire qui va, tel le *fatum*, bouleverser la vie de Chimène et de Rodrigue.

On n'entend, le plus souvent, dans la voix du Comte de Gormas que le débordement de l'orgueil blessé. Or, très vite, cette surestimation que le Comte a de sa valeur l'entraîne à parler haut son insubordination à la souveraineté royale. Le soufflet à Don Diègue est déjà le fait de cet esprit qui, treize ans plus tard, soulèvera la *Fronde des princes*.

Voilà comment pour retrouver l'honneur perdu de son nom et pour rester digne de Chimène, Rodrigue se doit de demander réparation au Comte. Il le fait, il le tue, par là, il se met hors-la-loi et devant le corps du père de Chimène percé du coup fatal porté avec le *fer* de Don Diègue, Rodrigue réalise qu'il n'a pas d'autre issue que d'aller abandonner sa tête et offrir son sang à celle qu'il aime.

C'est ici que Corneille donne à son poème dramatique la dimension tragique. Chimène, obéissant à l'ordre ancien qui la constitue, elle aussi, au seuil de son âge adulte, ne se conçoit à Rodrigue que lavée de son déshonneur par le sang de l'assassin de son père. Et comme elle l'aime, c'est donc dans la mort... *Le poursuivre le perdre et mourir après lui...*, alors les larmes dans le timbre et la respiration de sa voix, sont les larmes d'Éros.

Rodrigue et Chimène sont alors pris dans «la machine infernale»...

Tyrannique à la mesure de son humiliation, le père avait demandé au fils l'impossible. C'est aussi le père qui inspirera au fils le moyen de renverser le cours du destin. *C'est de moi seulement que je prendrai la loi*, proclamait déjà Alidor dans *La Place Royale*. Inspiré du même génie, Rodrigue transgresse l'ordre militaire et par sa victoire sur les Maures à l'embouchure du fleuve et de la mer, oblige son roi au pardon et Chimène à dire publiquement son invincible amour.

Cette merveilleuse action dramatique n'aurait pu suffire au succès foudroyant du *Cid* et à sa gloire partout en Europe sans la nouveauté et la clarté de son art qui en fait un des moments les plus éclatants de ce long combat qui s'est livré pour la langue française depuis qu'en 1539, par l'ordonnance de Villers-Cotterêts, elle devint la langue officielle du royaume.

Avec *Le Cid* la poésie dramatique s'imposait comme la forme la plus vivante de la littérature.

C'est ce que, en 1685, Jean Racine fait entendre à ses pairs dans l'enceinte de l'Académie française :
« Dans cette enfance, où pour mieux dire, dans ce chaos du poème dramatique parmi nous [Corneille], après avoir quelques temps cherché le bon chemin, et lutté, si j'ose ainsi dire, contre le mauvais goût de son siècle, enfin, inspiré d'un génie extraordinaire, et aidé de la lecture des anciens, fit voir sur la scène la raison, mais la raison accompagnée de toute la pompe, de tous les ornements dont notre langue est capable, accorda heureusement le vraisemblable et le merveilleux, et laissa bien loin derrière lui tout ce qu'il avait de rivaux, dont la plupart désespérant de l'atteindre, et n'osant plus entreprendre de lui disputer le prix, se bornèrent à combattre la voix publique déclarée pour lui, et essayèrent en vain, par leurs discours et par leurs frivoles critiques, de rabaisser un mérite qu'ils ne pouvaient égaler. »

Alain Ollivier

Alain Ollivier entre dans la vie professionnelle en 1960 après avoir suivi les cours de Georges Wilson et de Alain Cuny à l'École Charles Dullin .

En 1967, le Concours des Jeunes Compagnies de la ville d'Arras lui décerne son prix pour la mise en scène de *La Poudre d'intelligence* de Kateb Yacine .

Cependant il interrompt son activité de metteur en scène pour privilégier celle d'acteur. Il interprète auteurs classiques et contemporains, notamment sous la direction de Bernard Sobel, Jacques Lassalle, Roger Planchon, Philippe Adrien, Peter Brook, Antoine Vitez.
La critique lui décerne le prix du « meilleur acteur » en 1977.

C'est à partir de 1979 qu'il revient progressivement à la mise en scène.
Il a introduit en France le théâtre de Thomas Bernhard (en réalisant successivement en 1982 et 1983 deux mises en scène de *L'Ignorant et le fou*), et celui de Nelson Rodrigues, fondateur du théâtre brésilien (*Ange Noir* en 1996 et *Toute nudité sera châtiée* en 1999).
Il a collaboré avec Pierre Guyotat à la réalisation de deux spectacles, *Bond en avant* en 1973 et *Bivouac* en 1987.

De 1983 à 2002, il a dirigé le Studio-Théâtre de Vitry, qu'il a établi dans un entrepôt de chiffonnier de papiers reconverti par Patrick Bouchain.

De 2002 à 2007, il a dirigé le Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis, Centre dramatique national.

Alain Ollivier a publié *Piétiner la scène* aux Éditions Verticales.

Plus d'informations : www.alain-ollivier.net

Malik Rumeau, assistant à la mise en scène

D'abord formé à l'Ecole Internationale de Théâtre Jacques Lecoq, Malik Rumeau découvre le Kathakali, théâtre dansé qu'il étudie pendant près de deux ans en Inde du Sud, à l'Académie Nationale des Arts du Kerala Kalamandalam.

Passionné avant tout par les potentialités physiques et créatives de l'acteur, il travaille depuis 2002 en tant que comédien et en tant que chorégraphe dramatique, sous la direction de metteurs en scène tels que Mahmoud Saïd (*L'Île des esclaves* de Marivaux), Alain Ollivier (*Les félins m'aiment bien* d'Olivia Rosenthal), Med Hondo (*La Guerre de 2000 ans* de Kateb Yacine)... Il retrace ainsi en lui, un lien profond avec le théâtre « écrit », mais toujours dans une perspective dynamique et visuelle.

Daniel Jeanneteau, scénographie

Metteur en scène et scénographe associé au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis depuis janvier 2002, Daniel Jeanneteau y a mis en scène *La Sonate des spectres* de August Strindberg (2003), *Anéantis* de Sarah Kane (2005) et *Adam et Ève* de M.Boulgakov (2007).

Après avoir étudié à l'École des Arts Décoratifs de Strasbourg puis à l'École du Théâtre National de Strasbourg, il a rencontré Claude Régy en 1989, dont il a conçu les scénographies pendant une quinzaine d'années : *L'Amante anglaise* de Marguerite Duras, *Le Cerceau* de Victor Slavkine, *Chutes* de Gregory Motton, *Jeanne d'Arc au bûcher*, oratorio de Arthur Honegger, *Paroles du Sage* de Henri Meschonnic, *La Terrible Voix de Satan* de Gregory Motton, *La Mort de Tintagiles* de Maurice Maeterlinck, *Holocauste* de Charles Reznikov, *Quelqu'un va venir* de Jon Fosse, *Des couteaux dans les poules* de David Harrower, *Melancholia I* de Jon Fosse, *Le Carnet d'un disparu* de Leoš Janáček, *4.48 Psychose* de Sarah Kane, *Variations sur la mort* de Jon Fosse.

Il a également conçu – entre autres – les scénographies de spectacles d'Alain Milianti (*Quatre heures à Chatila*, de Jean Genet, 1991), Catherine Diverrès (*Fruits*, 1996 ; *Stance*, 1997), Gérard Desarthe (*Hygiène de l'assassin*, d'Amélie Nothomb, 1994, et *Partage de midi*, de Paul Claudel, 1998), Éric Lacascade (*Phèdre*, de Jean Racine, 1998), Charles Tordjman (*Je poussais donc le temps avec l'épaule*, d'après Marcel Proust, 2001), Jean-Claude Gallota (*Nosferatu*, 2001 ; *99 duos*, 2002), Alain Ollivier (*L'Exception et la règle*, de Bertolt Brecht, 2002 ; *Pelléas et Mélisande*, de Maurice Maeterlinck, 2004, *Les félins m'aiment bien* d'Olivia Rosenthal, 2005), Marcel Bozonnet (*Tartuffe* de Molière, 2005), Nicolas Leriche (*Caligula*, ballet à l'Opéra de Paris, 2005), Jean-Baptiste Sastre (*Surprise de l'amour* de Marivaux, 2005) Trisha Brown (*Da gelo a gelo*, opéra de Salvatore Sciarrino, 2006).

Il a mis en scène *Iphigénie en Aulide* de Jean Racine (TNS, Théâtre de la Cité Internationale, 2001), *Into the little hill*, opéra de George Benjamin et Martin Crimp (Opéra de Paris dans le cadre du Festival d'Automne).

Il a coréalisé avec Clotilde Mollet, Hervé Pierre et Marie-Christine Soma, les spectacles *Le gardeur de troupeaux* (2000) et *Caeiro !* (2005) d'après Fernando Pessoa.

Lauréat de la VILLA KUJOYAMA à Kyoto en 1998.

Lauréat de la VILLA MEDICIS HORS-LES-MURS au Japon en 2002.

GRAND PRIX DE LA CRITIQUE en 2000 pour les scénographies de *Quelqu'un va venir* et *Des couteaux dans les poules*, et en 2004 pour les scénographies de *Variations sur la mort* et *Pelléas et Mélisande*.

Mathieu Dupuy, assistant à la scénographie

Après avoir étudié le graphisme, il sort Major de promotion en scénographie de l'École des Arts décoratifs à Paris. Depuis, Mathieu Dupuy a réalisé les scénographies pour *Caldéron* de Pasolini au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, mise en scène d'Olivier Coulon-Jablonka (2004), et de *Crave* de Sarah Kane à la Comédie de Béthune, dans une mise en scène de Thierry Roisin (2006). Il est assistant scénographe pour le Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence en 2005 et 2006 pour des mises en scène de Stéphane Braunschweig, Julie Brochen, Patrice Chéreau, Lukas Hemleb, David Radock, Toni Servilio.

Marie-Christine Soma, lumière

Éclairagiste depuis 1985 après avoir été régisseur-lumière au Théâtre National de Marseille-La Crie, puis assistante d'Henri Alekan sur *Question de géographie*, mise en scène de Marcel Maréchal.

Elle a créé notamment les lumières des spectacles de Geneviève Sorin, Alain Fourneau, le groupe Ilotopie, Patrice Bigel, puis de Marie Vayssière, François Rancillac, Alain Milianti, Jean-Paul Delore, Jérôme Deschamps, Eric Lacascade, Michel Cerda, puis d'Eric Vigner, Arthur Nauzyciel, Catherine Diverres, Marie-Louise Bischoffberger, Jacques Vincey, Frédéric Fisbach, Jean-Claude Gallotta.

Depuis 2001, collaboration artistique sur les projets de Daniel Jeanneteau, dont *Iphigénie en Aulide* de Jean Racine, *La Sonate des spectres* de August Strindberg et *Anéantis* de Sarah Kane.

En 2006, création à l'Opéra de Paris de *Into the little Hill*, opéra de George Benjamin sur un livret de Martin Crimp.

Parallèlement au travail de lumière scénique, a conçu les éclairages pour les deux dernières expositions-spectacles de la Grande Halle de la Villette *Fêtes Foraines* en 1995 et *Le Jardin Planétaire* en 1999.

Intervenante à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs en section Scénographie depuis 1998 et à l'ENSATT depuis 2003.

Anne Vaglio, assistante à la lumière

Issue de la section régie de l'École supérieure d'art dramatique du T.N.S, Anne Vaglio est une première fois assistante à la lumière pour Marie-Christine Soma sur la création de *Oh les beaux jours*, de Samuel Beckett, mise en scène d'Arthur Nauzyciel (2003). Elle assure les régies lumière de *Anéantis* de Sarah Kane, et *Adam et Ève* de Mikhaïl Boulgakov, mises en scène de Daniel Jeanneteau, du *Belvédère* de Odön von Hörvath et de *Mademoiselle Julie* d'August Strindberg, mises en scène de Jacques Vincey.

Florence Sadaune, costumes

Florence Sadaune, née en 1965, commence sa première recherche sur les costumes sous le parrainage de Christian Gasc.

Avec lui elle travaille au cinéma sur les films *Le Bossu* de Philippe de Broca, *Mon Homme* de Bertrand Blier et *Ridicule* de Patrice Leconte qui obtiendra le César du costume en 1996. Elle crée ses propres costumes à partir de 1999, au théâtre avec *Orlando*, *Hamlet Machine* dans des mises en scène de Christine Faure et *Requiem pour une nonne*, mise en scène de Jacques Lassalle et au cinéma avec, notamment, Anne-Marie Mieville pour *Après la réconciliation* (1999), Alain Berberian pour *L'Enquête corse* (2003), Antoine Santana pour *Amour Amer* (2005). Elle reçoit le César du Costume en 2003 pour *Astérix mission Cléopâtre* dans une réalisation d'Alain Chabat.

Fabrice Farchi, Le Roi

En 1990, il participe à un stage animé par Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil. C'est alors qu'il décide d'orienter sa pratique professionnelle en se formant au mouvement théâtre, jeu masqué, jeu clownesque, et théâtre de marionnettes. Parallèlement il développe une recherche sur le jeu de l'acteur et le théâtre contemporain avec Stéphanie Loïk, Élisabeth Chailloux, Agathe Alexis, Adel Hakim, Mehmet Ulusoy et René Loyo. Il joue récemment, sous la direction de Pierre Blaise : *Fantaisies et bagatelles*, *A Contrario* ; de Jean-Louis Heckel : *État des lieux avant le chaos* écrit par S. Adam ; de Jean-Michel Paris : *Comment j'ai sauvé Antigone* et d'Alain Ollivier : *Les félins m'aiment bien*, écrit par Olivia Rosenthal (Théâtre Gérard Philipe, 2005). Il crée et interprète des spectacles dont *Cadre de vue* (1990), *La Prose du Transsibérien et de la petite Jeanne de France* (1999), *Les Dangers de la fantaisie* (2005). En 2006, Fabrice Farchi participe à la création de Tremplin 21, association qui a pour but de développer des projets artistiques où le jeu de l'acteur, l'espace scénographique et le texte expriment une vision symbolique du monde, des êtres et des choses qui le composent.

Irina Solano, Dona Urrique, infante de Castille

Irina Solano a été élève au Conservatoire national supérieur d'art dramatique avec pour professeurs Andrzej Seweryn, Muriel Mayette, Joël Jouanneau, promotion 2002-2005.

Au théâtre, elle a joué dans *Iphigénie, suite et fin*, d'après Euripide et Yannis Ritsos, mise en scène Guillaume Delaveau, *Le Condamné à mort* de Jean Genet, mise en scène Julie Brochen, *Les félins m'aiment bien* d'Olivia Rosenthal mise en scène Alain Ollivier, *Les Quatre jumelles* de Copi, mise en scène Jean-François Mariotte, *Les Enfants* d'Edward Bond, mise en scène Jean-Pierre Garnier. Elle a mis en scène *La Nuit de Madame Lucienne* de Copi, et, avec Thibaut Corrion, en 2004, *Vous êtes tous des fils de pute* de Rodrigo Garcia. Au cinéma, elle a tourné avec Pascale Breton *Sous le grand ciel* et *Illumination*.

Bruno Sermonne, Don Diègue, père de Don Rodrigue

Il a joué au théâtre presque tous les auteurs du répertoire dramatique, de Racine, Molière, Corneille, Shakespeare, Marivaux, Eschyle, Sénèque, Marlowe, Hugo, Artaud, Kafka, Claudel, Lorca, Calderon, Kleist, Rilke, Rimbaud, Milosz, Maeterlinck, Apollinaire, Rollin, Musset, Navarre, Guelderode, Strindberg, Ibsen, Klaus Mann, Pouchkine, Tchekhov, Genet à Bourgeade, Novarina, Cormann, Yourcenar, Renaude, Olivier Py, etc... sous la direction de Ariane Mnouchkine, André Reybaz, Pierre-Étienne Heymann, Otomar Krejca, Antoine Vitez, Jean Gillibert, Henri Ronse, Jean-Louis Martinelli, Yannis Kokkos, Marc François, Lluís Pasqual, Robert Cantarella, Declan Donellan, Claude Buchvald, Olivier Py, Brigitte Jacques etc. à Paris, en tournée et à l'étranger.

Il tourne également pour le cinéma et la télévision. Il a dirigé dernièrement un stage sur Racine au Conservatoire National Supérieur d'Art dramatique de Paris pour les élèves de seconde année.

Puis,

Simon Eine

449^{ème} Sociétaire honoraire de la Comédie-Française, où il a joué tous les rôles sous la direction des plus grands metteurs en scène, et, récemment en 2006, Le Bref dans *Cyrano de Bergerac* de Edmond Rostand, mis en scène par Denis Podalydès.

En 2007, il a joué sous la direction de Lukas Hemleb, *La Marquise d'O*, de H. Von Kleist (Maison de la Culture d'Amiens, tournée en France, puis Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis).

Il jouera - avant de remplacer Bruno Sermonne dans Don Diègue -, du 25 septembre au 18 octobre au Théâtre de l'Athénée, *Rêve d'automne* de Jon Fosse, mis en scène par David Géry avec Judith Magre, Irène Jacob, Yann Collete et Gabrielle Forest.

Philippe Girard, Don Gomès, comte de Gormas, père de Chimène

Formé à l'École de Chaillot sous la direction d'Antoine Vitez, il joue au théâtre sous la direction de :

Antoine Vitez (*Hernani*, *Lucrece Borgia* de V.Hugo, *Le Soulier de satin* de Claudel, *Les Apprentis sorciers* de Lars Kleberg) ; Alain Ollivier (*Le Partage de midi* de Claudel, *À propos de neige fondue* de Dostoïevski, *La Métaphysique d'un veau à deux têtes* de Witkiewicz) ; Bruno Bayen (*Torquato Tasso* de Goethe) ; Éloi Recoing (*La Famille Schroffenstein* de Kleist) ; Pierre Vial (*La Lève* de Audureau) ; Stéphane Braunschweig (*Franziska* de Wedekind, *Peer Gynt* d'Ibsen) ; C.Duparfait (*Idylle à Oklaoma* de C.Duparfait et *Titanica* de Sébastien Harisson) ; Benoît Lambert (*Pour un oui pour un non* de Sarraute) ; Sylvain Maurice (*Thyeste* de Sénèque) ; Jacques Falguière (*Un Roi* de Manganelli) et Olivier Py (*Les Aventures de Paco Goliard*, *La Servante*, *Le Visage d'Orphée*, *L'Apocalypse joyeuse* de Py et *Le Soulier de satin* de Claudel).

Comédien de la troupe du T.N.S de janvier 2001 à juin 2005, il joue les rôles de Barry dans *Maison d'arrêt* de Bond mise en scène par Ludovic Lagarde ; de Dom Luis et du Commandeur dans *Le Festin de Pierre* d'après le *Don Juan* de Molière mis en scène par Georgio Barberio Corsetti ; de Titanica dans *Titanica* de Sébastien Harrison mis en scène par Claude Duparfait.

Sous la direction de Stéphane Braunschweig il joue Pouvoir et Hermès dans *Prométhée enchaîné* d'Eschyle, Dédalle dans *L'Exaltation du labyrinthe* de Py, Trigorine dans *La Mouette* de Tchekhov, Sylvester dans *La Famille Schroffenstein* de Kleist, Oronte dans *Le Misanthrope* de Molière et Brand dans *Brand* de Ibsen.

Il travaille pour la télévision et le cinéma avec A.Wajda (*Danton*), J.Rouffio (*L'Orchestre rouge*), J.P Rappeneau (*Cyrano de Bergerac*), P.Salvadori (*Cible émovante, Les Apprentis*) et O.Py (*Les Yeux fermés*).

Puis,

Renan Carteaux

Sorti du CNSAD (Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique) en 2002, il a travaillé au théâtre, entre autres, avec Serges Tranvouez, Vincent Macaigne, Isabelle Ronayette, Claude Yersin, Christian Benedetti, Leyla Rabihi, et dernièrement Alain Ollivier des textes d'auteurs classiques comme contemporains tels que A. de Musset, B. Srbijanovic, G. Carbonariu, M. Vinaver, E. Durnez, Marivaux, Corneille, D.G. Gably. Au cinéma, il a joué, entre autres, dans "Les ambitieux" de C. Corsini, "Victoire" de S. Murat, "Jacquou le croquant" de L. Boutonnat, "Sans arme ni haine ni violence" de J.P. Rouve, "Malika s'est envolée" de J.P. Civeyrac, "Dru" de J. Chouaib.

Thibaut Corrion, Don Rodrigue

Issu du Cours Florent, Thibaut Corrion a interprété Pelléas dans la mise en scène de *Pelléas et Mélisande* d'Alain Ollivier en 2005 (reprise en tournée). Depuis, il a joué dans *Le Misanthrope*, mise en scène Frédéric Jessua, et *Coriolan*, mise en scène Jean-François Mariotti.

Il a mis en scène avec Irina Solano *Vous êtes tous des fils de pute* de Rodrigo Garcia, et plus récemment, *Les Chants de Maldoror* de Lautréamont, à la Maison de la Poésie.

Il interprète régulièrement des rôles au cinéma (*La Répétition*, de Catherine Corsini, *Mauvais genres*, de Francis Girod, *Le Rôle de sa vie*, de François Favrat) et pour des séries télévisées.

Pour le rôle de Rodrigue, Thibaut Corrion a reçu le Prix «Plaisir du Théâtre» et le Prix de la «Révélation théâtrale de l'année» décerné par le Syndicat de la critique dramatique.

Mathieu Marie, Don Sanche

Formé à l'École de Pierre Debauche, Matthieu Marie est acteur au théâtre pour Pierre Lamy (*Le Funambule* de Jean Genet, *Ubu Roi* de Jarry), Pierre Debauche (*Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, *La Mouette* de Tchekhov), Françoise Danell (*Mon Isménie* de Labiche, *L'Amour des trois oranges* de Gozzi). Il travaille très régulièrement avec Daniel Mesguich (*Bérénice* de Racine, *Dom Juan* de Molière, *Le Dabbouk* de S. Anski, *Électre* de Sophocle, *Médée* d'Euripide, Antoine et Cléopâtre de Shakespeare) et plus récemment avec Michel Vinaver (*Iphigénie Hôtel* et *À la renverse*) et Philippe Adrien (*Meurtres de la Princesse juive* d'Armando Llamas).

Stéphane Valensi, Don Arias, gentilhomme castillan

On a pu le voir récemment dans les spectacles de Patrick Haggiag, *Le Canard sauvage* de Ibsen, et de Laurent Terzieff *Dernières lettres de Stalingrad*. Avec Patrick Haggiag, il a joué *Un Opéra pour Térézin* de Liliane Atlan, *Trilogie du Revoir* de Botho Strauss, *Les Cinq Rouleaux*, *Le Chant des chants* traduits par Henri Meschonnic, *Circonfession* de Jacques Derrida. Il a joué aussi *Comédie* de Beckett, *Les Hauts Territoires*, de René Zahnd mises en scène par Henri Ronse. Il a travaillé avec Jean Gillibert pour *Les Frères Karamazov* de Dostoïevski, *Athalie* de Racine, *Les Barbares*, *Le Mort-Homme*. Avec Michel Guyard, *Andromaque* de Racine, *La Poche Parmentier* de Georges Perec. Avec Fabienne Ankaoua, *La Métamorphose* de Kafka à l'Institut français de Prague. Il a aussi joué dans *Fragments* de Murray Schisgal, mise en scène de Philippe Ferran, *Ruy Blas* et *Lucrèce Borgia* de Victor Hugo par Jean Martinez.

Il a tourné avec Julien Kojfer, Bruno Cohen, Myriam Aziza, Evelyne Dress, Maurice Frydland.

En 2007, avec *74 Georgia Avenue*, trois pièces de Murray Schisgal, Stéphane Valensi a signé sa première mise en scène au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis, puis reprise au Festival d'Avignon au Théâtre des Halles en juillet 2008.

Pierre-Henri Puente, Don Alonse, gentilhomme castillan

Sorti de la promotion 24 de l'école du Théâtre National de Strasbourg en juillet 1989, dans des mises en scène de Jacques Lassalle et de Jean Dautremay. Depuis, il a travaillé notamment avec Sophie Loucachevsky, Alain Milianti, Benoît Bradel, Lukas Hemleb, Jean-François Peyret, Gloria Paris, Frédéric Fisbach, Christophe Lemaître... Récemment, il a été dirigé par Stuart Seide dans *Le Quatuor d'Alexandrie* de L. Durell (Festival d'Avignon), Cécile Garcia Fogel dans *Foi, Amour, Espérance* de O. V. Horvath (Théâtre National de la Colline), Christophe Rauck dans *Le Revizor* de Gogol (Théâtre de la Cité Internationale). Prochainement, il jouera dans *Sable et Soldat*, écrit et mis en scène par Oriza Hirata au théâtre de Gennevilliers en mars 2009.

Claire Sermonne, Chimène, fille de Don Gomès

Après avoir suivi la classe du Conservatoire du 8^{ème} arrondissement de Paris, Claire Sermonne complète sa formation au Théâtre d'Art de Moscou, en théâtre, chant et danse.

Elle joue notamment dans *Platonov* de Tchekhov, mise en scène Dmitri Broussnikin ; *If this is a man*, de Primo Levi, mise en scène Shawna Lucey et Caz Liske ; *Roberto Zucco* de B.M Koltès, mise en scène Brigitte Jaques. Elle a pour projet l'interprétation de *La Plus Forte* de Strindberg, mise en scène Boris Ditchenko, à Moscou, où elle participe également à une série télévisée.

Julia Vidity, Elvire, gouvernante de Chimène

Après des études de musique et de danse, Julia Vidity suit des cours à l'École-Théâtre du Passage dirigé par Niels Arestrup et participe au Studio Prosodique de Christian Rist. Elle intègre ensuite le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (avec pour professeurs Catherine Hiégel et Dominique Valadié). Elle joue notamment dans *Les Paravents* de Jean Genet et *La Surprise de l'amour* de Marivaux, mises en scène de Jean-Baptiste Sastre, et *Oui, dit le très jeune homme* de Gertrud Stein, mise en scène Ludovic Lagarde. En septembre 2007, elle met en scène *Mon cadavre sera piégé*, un montage de textes de Pierre Desproges, au Théâtre de l'Onde, à Vélizy.

Puis,

Boutaïna Elfekkak

École du TNS de 2004 à 2007 après l'École de Claude Mathieu.

Elle a joué sous la direction de Marie Ballet *Aujourd'hui j'ai rêvé d'un chien* (maquette à la MC93/Bobigny) et *L'Opérette, un acte de l'Opérette imaginaire* de Valère Novarina au Théâtre de la Cité Internationale.

De février à avril 2008 elle jouait dans *Anagrammes pour Faust*, mis en scène par Ezéquiél Garcia-Romeu au Théâtre La Manufacture, CDN de Nancy puis au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers.

Myriam Tadessé, Léonor, gouvernante de l'infante

Myriam Tadessé se forme au théâtre à l'ENSATT (rue Blanche), pratique la danse (contemporaine et le Baratha-Natyam, la capoeira, le bûto), mais elle est également diplômée en philosophie et en langues et civilisations orientales. Elle joue au théâtre pour Xavier Marcheschi (*Andromaque* de Racine), Hammou Graïa (*Tabataba* de Bernard-Marie Koltès, Pierre Tabard (*Phèdre* de Racine), Jean-René Lemoine (*Rodogune* de Corneille), Med Hondo (*La Guerre de 2000 ans* de Kateb Yacine, au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis, 2003).

Elle chorégraphie et interprète *Corps Mal dits* avec Emmanuelle Rigaud à la Maison du Théâtre et de la Danse à Épinay-sur-Seine.

Elle a mis en scène trois spectacles (*Escorial* de Guelderode, *Blanc : Rouge*, d'après des textes de Césaire, Las Casas et Pasolini, et *C'est encore loin l'humanité ?*, un texte sur l'Afrique du sud. Elle tourne régulièrement pour la télévision et le cinéma, et a deux projets de réalisation de court-métrages.

